



La Stupéfiante création d'Otho Par Edmond Hamilton

A partir de tubes à essai bouillonnants, les grands scientifiques Roger Newton et Simon Wright créent un nouvel être qui atteint une croissance mentale complète en un temps étonnamment court !

Traduit par Emodoe

Simon Wright lança un appel sonore.

- Grag, ici, vite ! cria-t-il.

En réponse, le robot géant courut aussi vite que ses jambes de métal pouvaient le lui permettre. De toute sa courte durée de vie, il n'avait jamais vu une telle excitation dans le laboratoire lunaire. Le scientifique vieillissant, les yeux brillants, réchauffait une masse de sérum bouillonnante et fluorescente avec un brûleur qu'il tenait dans une main, tandis qu'avec l'autre il mesurait un liquide jaunâtre dans un verre gradué.

A coté de lui, le visage rouge comme s'il avait de la fièvre, Roger Newton pliait vigoureusement d'avant en arrière les bras caoutchouteux et sans vie de ce qui semblait être une grande poupée blanche qui baignait d'un air incertain dans une immense cuve au centre du laboratoire

- Allume le thermostat, cria Simon Wright

Le sérum est injecté

Grag se dépêcha d'obéir. Un moment plus tard, quand la cuve fut remontée à la bonne température, et que le sérum ait été injecté dans les bras sans résistance de la poupée blanche, les deux hommes se détendirent.

Simon Wright se laissa tomber dans un fauteuil avec lassitude.

- C'était serré, soupira-t-il. Trop à mon goût.
- Une demi année de travail presque fichue en l'air, acquiesça Roger Newton.

Il fit un geste vers le robot.

- Le corps de Grag était beaucoup moins problématique. Je me demande parfois pourquoi on a décidé de faire cet androïde en colloïde, plutôt qu'en métal.

- Parce que c'était un défi pour nos compétences, répliqua Simon d'un air pensif. Rien que pour rechercher la bonne sorte de plastique, il nous a fallu des mois... Tu te rappelles quand on a fait l'erreur d'essayer d'utiliser des produits de condensation semblables aux protéines ?

- Seulement pour découvrir à la fin qu'un simple polymère en hydrosilicate était plus facile à faire et plus satisfaisant.

Le cerveau s'avère difficile

- Et puis le cerveau...

Simon Wright secoua piteusement la tête

- Il nous a fallu encore un mois pour nous rendre compte qu'un système de chemins cérébraux terriblement compliqué, comme celui de Grag, non seulement n'était pas nécessaire, mais ne ferait pas l'affaire. Un androïde en plastique nécessite une masse de produits de condensation de carbone et de silicate combinés beaucoup moins différenciée. Les chemins cérébraux doivent se former après que la vie ait commencé, et pas avant.

Grag intervint.

- Est-ce que ça veut dire, Maître, que cette nouvelle chose naîtra sans plus de sens qu'un bébé, comme le petit Curt ? demanda-t-il.

Pas de prophète ici !

Sans plus de sens que le « petit Curt ». Des années plus tard, le robot devait se rappeler cette remarque, et y penser avec émerveillement. Ni lui ni aucun des autres ne rêvaient du Curt Newton du futur – le grand personnage robuste aux yeux perçants qui serait la terreur des criminels à travers tout le Système, le brillant scientifique dont l'esprit absorberait tout ce que le Cerveau pourrait lui transmettre, et même surpasser son professeur dans la somptuosité de ses exploits. Le « petit Curt », effectivement !

- C'est exact, répondit Simon Wright. Il naîtra sans la moindre connaissance.

- Il fera un chouette animal de compagnie, tonna le grand robot.

Roger Newton sourit, et quitta le laboratoire. Grag, semblait-il, se faisait des illusions.

Dans la partie de la maison lunaire réservée à la routine de vie quotidienne, Roger Newton trouva sa jeune épouse. Elle regardait par une des fenêtres de glassite le lugubre paysage lunaire. Au loin, un loup lunaire grondait sans bruit après un rival invisible tapât dans un cratère.

Le paysage lunaire est fantastique

Aucun paysage sur Terre, aussi sauvage et escarpé qu'il soit, ne pouvait posséder l'horreur fascinante des collines et des montagnes fantastiques de la lune. C'était une horreur qui, pour les étrangers, devait persister encore longtemps après que les Futuristes aient construit leur laboratoire improvisé, et en vinrent à considérer cet endroit interdit comme leur demeure permanente. Pour une jeune fille, habituée au confort de la civilisation terrienne, et forcée à fuir pour toujours des ennemis puissants et diaboliques, cette désolation était presque insupportable.

Au moment où Roger Newton la rejoignit, le loup lunaire bondit toute dent dehors dans le cratère. La fille frissonna.

- Maintenant ils se déchirent les uns les autres, comme tous les jours. Oh, Roger, c'est tellement effrayant.

- Je sais, dit le scientifique en lui caressant les cheveux. Nous sommes ici depuis plus d'un an maintenant, et une fois l'attraction de la nouveauté estompée, ça ne peut pas être agréable pour toi. La solitude, le manque d'amusement, le manque de compagnon... Simon et moi sommes tellement occupés dans le laboratoire que la plupart du temps, nous pourrions aussi bien ne pas être là. Mais c'est nécessaire de rester sur la lune, ma chérie. Nous n'avons pas le choix.

- Je ne me plains pas, Roger.

A la recherche de compagnons

- En fait, poursuivit son mari pensivement, j'ai ressenti la solitude ici presque autant que toi. Simon, bien sûr, est tellement absorbé par le travail que ça lui importe peu, l'endroit où il se trouve. Mais j'espérais, quand il a créé Grag, qu'il pourrait presque passer pour un compagnon.

Elle secoua la tête.

- Son apparence est trop effrayante. Peu importe à quel point il est humain à l'intérieur, je ne peux pas m'habituer à lui.

- Je pense que tu trouveras que l'androïde a l'air suffisamment humain. Et je crois que tu vas bien l'aimer.

Quelques jours plus tard, Otho naquit finalement. Contrairement au réveil dramatique et presque terrifiant du robot, la venue au monde d'Otho fut placide, et presque pas impressionnante. Au moment voulu, les mains compétentes de Simon Wright injectèrent une dose de piniféralone, une hormone extraite de la glande pinéale, dans le sérum qui circulait à travers le corps de la poupée.

La poupée commence à bouger

Quelques heures plus tard, Grag, qui observait, remarqua que les bras et les jambes de la poupée blanche commençaient à s'agiter spasmodiquement.

- Il est vivant, Maître, tonna le robot.

Roger Newton et Simon Wright se précipitèrent vers l'androïde. Ils soulevèrent sa tête hors du thermostat dans l'air artificiel du laboratoire lunaire. Otho haleta pour respirer. L'instant suivant, ses bras et ses jambes s'envolèrent avec excitation.

Otho était déjà aussi grand physiquement qu'il le serait jamais, et c'était uniquement ses capacités mentales qui avaient besoin de se développer. Il lui était nécessaire d'apprendre comment utiliser ses bras et ses jambes, comment s'ajuster à son environnement. Il apprit ça avec une rapidité qui stupéfia l'immense robot.

Otho se tient debout

Le jour suivant sa naissance, il se tenait debout d'une manière mal assurée.

- Dites donc, il s'en sort déjà mieux que ce à quoi je m'attendais, s'exclama le robot.

- Naturellement, dit sèchement Simon Wright. Otho est physiquement mature, et il grandit mentalement au rythme d'un an par jour.

- Par tous les démons de la lune ! fit Grag. Combien de temps il va lui falloir pour être adulte ?

- Il ne maintiendra pas le même rythme longtemps. Mais je pense qu'au bout d'un mois, il devrait être un androïde mature.

Le jour suivant, Otho exhiba son plaisir de la découverte de sa propre agilité, en bondissant à travers le laboratoire comme une grosse balle de caoutchouc jusqu'à ce que Grag finisse par l'immobiliser et l'empêcher de faire des dégâts. Le jour suivant, il mélangea une demi-douzaine de produits chimiques et créa une explosion qui souffla tout une section du laboratoire. Le jour d'après, il proposa un peu de sa propre nourriture au robot avant de la retirer avec plaisir au moment où Grag fit semblant de la prendre.

Fait preuve d'un amour pour l'espièglerie

- Eh bien, ce petit démon aux yeux verts essaye de me taquiner, déclara Grag.

Roger et Simon Wright sourirent. La femme de Roger rit quand Otho s'empara malicieusement de l'un de ses chapeaux et, le mettant sur sa propre tête, se pavana fièrement.

- Il aime se déguiser, s'exclama-t-elle. A partir de maintenant, aucun de nos vêtements ne sera à l'abri par ici !

- Je ne pense pas que devons nous inquiéter, affirma Roger. Otho est intelligent. Et il ne lui faudra pas longtemps pour apprendre la discipline.

Il avait raison. L'androïde était espiègle, mais sans aucune malice, et il apprit rapidement quel genre d'actions lui étaient permis et celles qui étaient interdites. A la fin du mois suivant sa naissance, Otho était aussi vif et alerte mentalement qu'un homme normal, en dépit des grosses lacunes dans ses connaissances. Et quand celles-ci auraient été comblées, prédit Simon, il serait un meilleur assistant de laboratoire que Grag ou que n'importe quel être humain pourrait l'être.

La première grosse blague d'Otho

C'est alors que se produisit l'incident dont Grag se souviendrait toujours comme du « grand double jeu ». Tout commença un jour où le robot revint au laboratoire après une courte expédition sur la surface de la lune, où il avait creusé à un dépôt de minerai que Simon avait découvert. La silhouette grisonnante de Simon Wright le salua.

- Tu es parti longtemps, Grag. Qu'est-ce que tu as rapporté ?

Grag le regarda avec perplexité.

- Mais, rien, Maître. Vous m'avez demandé de détacher le minerai pour que...

- Je t'ai ordonné de le ramener avec toi !

La voix qui criait sur Grag était stridente d'indignation.

- Espèce d'imitation d'un homme stupide et lourdaud, tu n'as même pas autant de cervelle qu'un chiot lunaire !

- Mais je me souviens distinctement... commença Grag avec impuissance.

- Ne me dis pas ce que j'ai dit, espèce d'imitation de pacotille. Tu y retournes immédiatement et tu ramènes une tonne de ce minerai avec toi.

- Oui, Maître.

- Un instant, survint l'ordre sévère. Je ne prends plus de risque avec ce pauvre cerveau que tu as. Je vais tout écrire pour que même toi, tu ne puisses pas te tromper.

Les ordres sont annulés

La silhouette de Simon Wright disparut dans la pièce d'à côté. Un moment plus tard, Grag entendit d'autres bruits de pas.

- J'attends... Oh, je croyais que vous étiez Simon, Maître.

- Qu'est-ce qui ne va pas, Grag ?

- Simon dit qu'il m'a ordonné de ramener une tonne de ce minerai. Maintenant, je dois retourner le chercher.

- C'est absurde. Je l'ai distinctement entendu te dire de ne rien faire d'autre que de le déterrer. Et tu ne peux pas y retourner parce que j'ai autre chose à te faire faire.

- Mais il a dit... commença le robot.
- Peu importe ce qu'il a dit, rugit la silhouette de Roger Newton. C'est moi qui te donne des ordres. Je veux que tu enlèves ton bras droit et que tu le dissolves dans une mixture d'acide.
- Quoi ?

Le véritable Simon Wright apparaît

C'est à ce moment que Simon Wright entra dans la pièce. Grag se tourna vers lui d'un air pathétique.

- Il veut que je dissolve mon bras droit dans de l'acide, se plaignit-il. Mais vous m'avez dit de retourner chercher ce minerai. Qu'est-ce que je suis censé faire ?

- C'est un sacré problème, hein ? observa Simon Wright.

Et juste à ce moment, Roger Newton, accompagné de sa femme, entrèrent dans la pièce.

Les yeux du robot hébété passèrent d'un Roger Newton à l'autre. Le nouveau venu capta le regard de Simon Wright, et sourit.

- Alors, Otho, tu gardes encore ta passion d'enfant pour le déguisement ?

Le faux Roger Newton sourit largement avec joie.

- Vous auriez dû voir de quelle façon je l'ai piégé, Maître. D'abord en tant que Simon, puis en tant que vous-même. Il ne savait pas quoi faire.

Grag voit la grande lumière

Une lumière de compréhension apparut dans les yeux photoélectriques du robot.

- Mais c'est ce fils de tube à essai en caoutchouc, rugit-il. Ce tas de colloïde, cette imitation d'homme au visage blanc.

- Imitation toi-même, répliqua Otho. Tu n'es rien d'autre qu'un assemblage de rivets rouillés, un réfugié d'une casse. Tu as un cerveau embrouillé pour aller avec ton corps de métal. Tu es...

Le flot d'insultes d'Otho fut arrêté net quand Grag rugit et se jeta sur lui. Mais presque au moment où les doigts du robot l'atteignaient, l'androïde se glissa sur le côté et courut à toute vitesse dans la pièce d'à côté. Avec un mugissement de rage, Grag le suivit. La femme de Roger Newton riait si fort que des larmes coulaient de ses yeux.

Rester amis malgré les farces

Soudainement, elle s'arrêta net.

- Mais imaginez que Grag l'attrape ?

- Il donnera à Otho une correction qu'il mérite bien. Mais il ne lui fera pas de mal.

Simon Wright hocha la tête.

- Ils s'insultent comme des ennemis mortels, mais en vérité, il y a beaucoup d'affection entre eux. Ils vont être les meilleurs camarades du monde.

- Je suis tellement contente, dit-elle en souriant. Je crois que je ne vais plus me sentir seule à partir de maintenant. Maintenant qu'Otho est là, même Grag semble plus humain. Et quand ils commencent à s'insulter l'un l'autre, c'est comme si on était revenu sur Terre et qu'on regardait une émission.

- Je pensais bien qu'Otho te plairait. Je suis heureux, ne serait-ce que pour ton bien-être, que nous ayons décidé de le faire différent de Grag. Et je pense, ajouta-t-il, qu'aucun de nous ne regrettera jamais de les avoir fabriqués tous les deux.

Des années plus tard, Simon Wright devait se souvenir de ces mots prophétiques.